



www.aveyron.fr

L'AVEYRON

• QUE SERA LE CLIMAT AVEYRONNAIS DANS 100 ANS ?

LE CONSEIL GÉNÉRAL
EN ACTIONS
Le « bien manger local » au collège

TERRITOIRES
Au pays des coustoubis

SERVICES
archives.aveyron.fr

SOMMAIRE

3 Le Conseil général en actions
8 Acteurs locaux
12 Territoires

16 Groupes politiques
17 Services
20 Nos racines



EDITO

Rien de ce qui préoccupe chacun en Aveyron (notamment l'emploi sur les secteurs de Sévérac-le-Château, de Bozouls, Entraygues ou de Rodez), rien de ce qui encourage à se battre pour la réussite du département (l'initiative économique, l'acharnement des maires à œuvrer pour leurs communes, le dynamisme de la vie associative), n'est étranger à l'action du Conseil général. Tout au moins telle que je la conçois. Sans même parler, bien entendu, des programmes pour les solidarités, pour les investissements sur les routes et les collègues, pour les services au public dont il a la responsabilité. Ces missions, qui sont assurées au quotidien par notre collectivité, sont

en danger, car remises en cause par un étouffement financier sans précédent et des perspectives de réforme très pénalisantes.

C'est une opinion très largement partagée par les présidents des Départements lorsqu'ils ont pris connaissance du projet de loi dont le Parlement va se saisir en ce mois de mars.

Je souhaite, au nom de l'intérêt général, que la raison l'emporte sur les visées politiciennes.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

LES DÉPARTEMENTS VEULENT ÊTRE CONFIRMÉS DANS LEUR RÔLE DE CHEF DE FILE DES SOLIDARITÉS SOCIALES ET TERRITORIALES.



Taguez ce code pour télécharger le magazine L'Aveyron sur votre mobile.

POUR SE CONNECTER SUR INTERNET www.aveyron.fr

L'AVENIR,
L'AVEYRON



Dans le prochain numéro :

Dossier : Lévézou

Territoire : Le Carladez

Histoire : Les fondeurs de cloches de Rodez



• Conseil général de l'Aveyron - Hôtel du Département - BP 724 - 12007 RODEZ Cedex - Tél. 05 65 75 80 70 - www.cg12.fr
• L'Aveyron, magazine du Conseil général • N° I.S.S.N. 1156-5527 • Édité par le Conseil général
• Directeur de publication : R.C. Coussergues • Maquette / impression : Groupe Burlat Rodez • Rédaction : C. Samson
• Photos : J.L. Bories • Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001 • Diffusion : 135 500 ex.

Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert.





Les activités
de pleine nature
sont plébiscitées

TOURISME : 360 M€ DE CHIFFRE D'AFFAIRES

En 1993, le chiffre d'affaires du tourisme en Aveyron était de 164 M€. Il dépasse désormais les 360 M€. Deux chiffres qui fixent les idées à la fois sur l'évolution et les enjeux de cette activité.

Le 13 août 2011, il y avait très exactement 174 131 touristes dans le département. Il s'agit de l'une des nombreuses données chiffrées de l'enquête de clientèle, réalisée tout au long de l'année 2011 à l'initiative du Comité départemental du tourisme (CDT), lors de la présentation aux professionnels de l'Aveyron qui vient de se terminer par deux réunions sur le Lézéou puis à Rodez.

Cette étude permet de mieux mesurer le poids du tourisme dans le département :

le chiffre d'affaires direct représente plus de la moitié de celui du BTP et 3 000 salariés.

Avec près de 11 200 000 nuitées, l'Aveyron se classe dans le « top 5 » des destinations campagne. Il attire les familles surtout, les Français du grand sud et de Paris mais aussi les étrangers, au premier rang desquels les Britanniques, les Belges et les Néerlandais. La découverte des territoires, les loisirs sports et nature, la détente et la gastronomie sont plébisci-

tées par nos visiteurs, fidèles à l'Aveyron. Au-delà de cet instantané, avec les satisfactions nombreuses et les attentes (davantage de couverture internet par exemple), les rencontres qui ont eu lieu depuis l'automne dernier avec les professionnels apportent les éléments indispensables à une vision à long terme d'une activité économique majeure pour les département, ainsi que le souligne Jean-Claude Luche avec sa casquette de président du CDT.

L'essentiel

A LA RETRAITE



Le président Jean-Claude Luche a reçu en ce début d'année à l'hôtel du Département les agents du Conseil général (35) qui sont partis à la retraite en 2012. Il a tenu à saluer, en compagnie de J.F. Galliard, élu responsable du personnel, leur action au service de la collectivité et donc de tous les Aveyronnais.

MAISON DE SANTÉ À VILLECOMTAL

Le réseau aveyronnais des Maisons de santé regroupant les professionnels s'étend. Celle de Villecomtal vient d'être inaugurée. Elle couvre un large territoire jusqu'à Campuac, Pruines ou Saint-Félix-de-Lunel (quelque 3 000 habitants). Le Conseil général a accompagné le projet avec une aide de 120 000 €.



LE « BIEN MANGER LOCAL » AU COLLÈGE

L'Aveyron dans l'assiette a été un coup d'envoi réussi et apprécié. La démarche du « bien manger local » s'amplifie désormais, à l'initiative du Conseil général.

Tout a démarré en 2009 avec l'opération L'Aveyron dans l'assiette (voir ci-dessous). Il était important, indique le président de la commission de l'agriculture et de l'aménagement de l'espace, Jean-Claude Anglars, que les jeunes s'approprient ces productions aveyronnaises qu'ils côtoient sans toujours les connaître.

L'expérience a été concluante.

Il a donc été décidé de franchir une nouvelle étape et c'est le groupement de commandes, toujours dans le même esprit mais cette fois sur la durée : garantir aux collégiens aveyronnais une nourriture de qualité tout en favorisant les filières courtes.

Cet outil, coordonné par le Conseil général, a été mis en place en 2012 en partenariat avec la Chambre d'agricul-

ture et l'APABA (le bio). Il concerne, pour débiter, 19 établissements publics qui possèdent une cuisine centrale. Pour les produits frais (viandes et charcuteries), l'appel d'offre qui a été lancé a permis de valoriser les productions locales, les viandes bovine, porcine et ovine étant d'origine aveyronnaise, les volailles du Sud-Ouest.

« On ne mésestime pas la difficulté de la mise en place. C'est la raison pour laquelle tous les acteurs de cette opération - filières, principaux et intendants de collèges - doivent être félicités. Mais je crois que nous sommes sur la bonne voie. Cette initiative donne du sens au travail de chacun », souligne Jean-Claude Anglars.



Les collégiens de Millau ont dégusté l'Aveyron dans l'assiette



L'AVEYRON DANS L'ASSIETTE

Cette année encore l'Aveyron était dans l'assiette des collégiens, du 18 au 22 février. 39 établissements ont participé à l'opération. Elle consistait à intégrer au cours de cette semaine au moins un produit aveyronnais sous signe officiel de qualité dans les menus et un menu bio à base de produits aveyronnais.

Le Conseil général, qui porte l'initiative, prend en charge le surcoût.

Les 9 000 collégiens se font plaisir à déguster. Ils deviennent aussi des ambassadeurs efficaces des productions locales de qualité dans leur entourage, dans leur famille.

Cette semaine donne traditionnellement le coup d'envoi du Salon de l'agriculture où le département a mis à l'honneur le veau d'Aveyron et la route des vins.

CLIMAT : UN DIAGNOSTIC QUI INTERPELLE

SOMMAIRE

PLAN CLIMAT ÉNERGIE :
LA PART DU CONSEIL GÉNÉRAL
P. 6

UN RÉCHAUFFEMENT
MARQUÉ EN AVEYRON
P. 7

Fiction : le visage que pourrait avoir la vallée du Tarn dans 100 ans...

PLAN CLIMAT ÉNERGIE

LA PART DU CONSEIL GÉNÉRAL

- Le diagnostic est réalisé. En Aveyron comme ailleurs, la température augmente. Le Plan climat énergie territorial devra en tirer les conséquences pour le Conseil général.

C'est la loi : les collectivités locales de plus de 50 000 habitants ont l'obligation d'établir un Plan climat énergie territorial sur la base d'un diagnostic qui comprend en particulier le bilan des émissions de gaz à effet de serre.

Le diagnostic est fait. Désormais, le débat va s'engager au sein du Conseil général. Il permettra de proposer d'ici quelques mois le contenu du Plan climat, qui prendra sa place dans l'Agenda 21 du Département. En ce qui concerne l'état des lieux pour le Conseil général – qui n'est qu'un acteur parmi tant d'autres de cette prise de conscience –, il fait apparaître un chiffre d'émissions de gaz à effet de serre de l'ordre de 18 300 tonnes de CO₂, soit 10,2 tonnes par agent de la collectivité. Ce qui équivaut à chauffer près de 4 100 maisons pendant une année.

Il s'agit là de la conséquence directe des déplacements du personnel et de la consommation énergétique des bâtiments (administration, collèges...). Il faut savoir qu'un agent du Conseil général parcourt en moyenne 35 km par jour pour se rendre à son lieu de travail, ce qui représente

7,5 Mkm



L'énergie bois utilisée de plus en plus pour le chauffage des collèges

pour lui 7 700 km par an. Les transports scolaires et interurbains totalisent quant à eux près de 7,5 millions de kilomètres parcourus par an.

Des mesures ont déjà été prises pour enrayer la machine infernale : isolation des bâtiments, orientations vers des énergies renouvelables et moins polluantes, achat de véhicules moins gourmands en carburants... Mais il faudra aller plus loin pour répondre aux enjeux. Car le poids, par exemple, des énergies fossiles dans les consommations rend la collectivité financièrement vulnérable en termes économiques.

C'est tout l'objet de la réflexion qui est lancée.

Diversifier les sources d'énergie



Parole d'élu...



JEAN-FRANÇOIS ALBESPY

président de la commission environnement, développement durable et biodiversité

L'Aveyron ne peut pas ignorer les enjeux de l'évolution climatique. Les impacts sont inévitables, ici comme ailleurs, dans le domaine de l'agriculture, de la production d'énergie hydraulique, de l'eau, de la santé... Il est nécessaire d'envisager par exemple des cultures différentes, de possibles conflits pour les usages de l'eau, des vagues de chaleur difficiles pour les personnes les plus fragiles...

Pour bien s'adapter, il est toujours préférable d'anticiper. Le Conseil général est dans son rôle en prenant des initiatives pour la part qui le concerne directement. Mais il lui revient également de sensibiliser les Aveyronnais et de conduire avec l'ensemble des acteurs locaux les réflexions indispensables pour préparer l'action.



Les transports en question

UN RÉCHAUFFEMENT MARQUÉ EN AVEYRON

Le réchauffement, ça ne s'adresse pas qu'aux autres. Les données recueillies font apparaître une augmentation moyenne de la température de 1,44°C en 60 ans en Aveyron. A partir des années 50, les températures baissent. C'est à partir des années 70 que la tendance s'inverse. La croissance est alors assez nette, même si on observe une légère stagnation ces dernières années.

Ainsi, entre 1970 et 2010, la température moyenne a augmenté d'environ 2,16°C, ce qui est nettement supérieur à la moyenne française (1,6°C) et même du Sud-ouest (1,84°C). Les modélisations de l'évolution climatique permettent de quantifier ce que pourraient être les périodes de sécheresse, de canicule par rapport à la période de référence 1971-2000. Ainsi, par exemple, l'écart de précipitations pourrait se situer entre 0 et moins 5% à l'horizon 2030 et entre moins 10% et moins 30% en 2080. Celui de température oscille de plus 0,1°C à 1,4°C en 2030, et entre plus 3°C et plus 3,5°C en 2080.

L'OBSERVATOIRE DES SAISONS

L'Observatoire des saisons, porté par le Centre permanent d'initiation à l'environnement (CPIE) du Rouergue et soutenu par le Conseil général (notamment) est un outil précieux de participa-

tion aux études scientifiques sur l'évolution climatique. Il vient d'être lancé et s'adresse à tous les Aveyronnais qui sont invités à prêter leurs yeux pour noter ce qu'ils vont pouvoir constater

dans leur jardin ou dans leur pré, par exemple, au fil des saisons pour la flore et pour la faune. L'information sur l'Observatoire a été diffusée. Deux journées de formation ont été

organisées pour que les observateurs puissent s'approprier le programme. Pour le CPIE, cette étude va améliorer la prise de conscience collective des changements cli-

matiques et de leurs effets et va permettre de définir ensemble des actions pour en réduire l'ampleur à moyen terme.



Le révélateur de l'eau



L'eau constitue un révélateur puissant des évolutions climatiques.

Pour l'Aveyron, la question de la ressource risque de se poser de façon cruciale. Par ailleurs, la diminution possible du niveau des nappes et des débits risque d'entraîner l'augmentation de la concentration des polluants et l'aggravation de la contamination des nappes souterraines. D'où des traitements de plus en plus lourds et onéreux. Une eau plus rare interpelle également l'agriculture dans ses perspectives sur le moyen et le long terme en ce qui concerne les choix de production. Enfin, dans un département marqué par un très fort équipement d'électricité d'origine hydraulique, moins d'eau peut aussi signifier une moindre capacité de production. Autant de questions qu'il est préférable de se poser dès aujourd'hui...

ACTEURS LOCAUX L'ÉCONOMIE



Un ancien établissement scolaire rénové



LE 1837, RÉSIDENCE HÔTELIÈRE HAUT DE GAMME À SAINT-AFFRIQUE

Le 1837 est une résidence hôtelière qui offre, à Saint-Affrique, un service de grande qualité dans une ancienne école entièrement rénovée. Une entreprise menée par la famille Viguiier.

1837 : c'est la date à laquelle la congrégation des frères de Saint-Jean-Baptiste de La Salle a décidé de construire l'école à Saint-Affrique. Un « nom » qui présente l'avantage d'être compréhensible par tous, quelque langue que l'on parle. De fait, depuis l'ouverture en août dernier, de nombreux étrangers ont été séduits par la résidence. Le parti pris de couleurs – chocolat, sable, blanc – offre un ensemble à la fois contemporain et chaleureux. Les

prestations sont de haut de gamme dans les 36 appartements, du studio au F3, entièrement équipés. Les tarifs, proposés à la semaine, incluent le spa, la salle de fitness, la piscine, les divers salons de détente, multi-média... Des massages et des soins de beauté peuvent également être réservés.

Le 1837 propose aussi une salle de séminaire équipée, une salle de banquet de 170 m² avec cuisine et quatre studios...

UNE ENTREPRISE FAMILIALE

La résidence hôtelière Le 1837 relève d'une entreprise familiale, la SCI Viguiier. La gestion en est confiée à l'EURL Viguiier-L.M.P. Solange Viguiier assure la gérance, ses enfants – Marina, Karen et Morgan – les diverses fonctions liées à leurs compétences respectives. Quant à Christian Viguiier, mari et père, il intervient en tant que consultant. Dans cette entreprise comme dans la précédente – il est le créateur de la SEFEE qu'il a vendue en 2008 –, une même démarche, soulignée par Marina : **entreprendre et créer de l'emploi localement.**

Contact

Hôtel Le 1837

1, impasse Carnot à Saint-Affrique.

Tél. 05 65 97 63 30.

Internet : www.le1837.com

L'essentiel éco



INFORMATIQUE

Dorian Richard, lycéen à François d'Estaing à Rodez, n'a que 17 ans mais déjà un solide parcours dans l'univers des technologies de communication.

Il développe aujourd'hui des applications pour les mobiles Apple qui n'ont pas tardé à le faire remarquer.

Deux domaines privilégiés : les jeux et les utilitaires.

Sur ce dernier point, un exemple : vous avez un pépin ; vous secouez votre mobile et, via GPS, les secours sont alertés avec votre positionnement...

EAU ET ASSAINISSEMENT

Le Conseil général a attribué près de 870 000 € pour des projets sur les communes de Camjac, Castelnau-Pégayrols, Comprégnac, Lapanouse-de-Cernon, Mounes-Prohencoux, Saint-Beauzély, Causse-et-Diège, Coupiac, Nant, Brommat, Camarès, Laissac, Réquista, Rignac, Salles-Curan, Lapanouse-de-Sévérac, le syndicat Tarn et Lumensonesque.

UN FLEURISSEMENT DURABLE

Le palmarès 2012 vient confirmer que les efforts des particuliers comme ceux des collectivités participent pleinement à l'embellissement du département. Le cadre de vie et l'attractivité des territoires en sont les grands gagnants.



La remise des récompenses présidée par Christophe Laborie

En remettant les récompenses aux lauréats, le président du jury, Christophe Laborie, a souligné la qualité du travail de l'ensemble des participants (43 communes et 53 particuliers) des concours départementaux : « C'est une valeur ajoutée environnementale pour nos territoires ».

Elément plus nouveau : l'inscription de

cette opération dans une démarche de développement durable, sous tous ses aspects (choix de plantes adaptées, réduction des phytosanitaires), y compris celui du lien social créé par la motivation des populations autour des concours.

C'est de « fleurissement durable » qu'il s'agit, résume Christophe Laborie.

A l'heure où le Conseil général sou-

haite valoriser son ingénierie auprès des acteurs locaux, son appui d'assistance technique à l'opération représente également un accompagnement apprécié par les communes.

→ **Le détail des palmarès sur www.aveyron.fr**

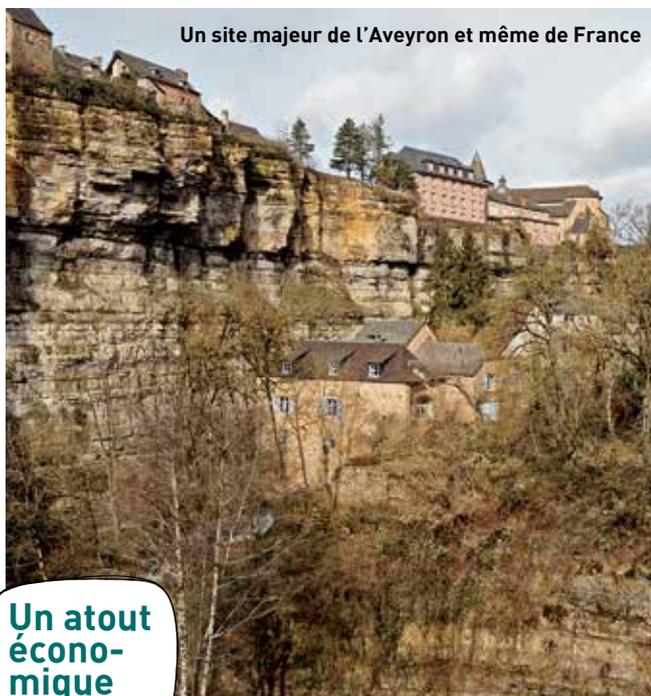


ACCORDÉON : LES CHAMPIONS D'EUROPE DU CLUB DE RÉQUISTA

Sandra Couvenhes est championne d'Europe d'accordéon. Elle a décroché son titre lors du concours d'Epernay organisé par la Communauté européenne de l'accordéon, début novembre. Agricultrice à Rulhac-Saint-Cirq, elle est membre très active du club de Réquista, présidé par le fondateur et professeur auquel elle rend hommage, Guy Lacan. Mais là où d'autres pourraient tirer la couverture à eux, Sandra Couvenhes n'a de cesse de louer la valeur de ce club. Ainsi souligne-t-elle que le même jour, l'orchestre a également été sacré champion européen.

LA RECONNAISSANCE ENS POUR LE CANYON DE BOZOULS

Le canyon de Bozouls vient de rejoindre le réseau départemental des Espaces naturels sensibles (ENS), fort de près de 40 sites bien répartis sur le territoire et prêts à accueillir le public.



Un site majeur de l'Aveyron et même de France

Un atout
écono-
mique

La signature de la convention avec le Conseil général a été l'occasion pour les intervenants, notamment le conseiller

général et le maire de Bozouls, Jean-Michel Lalle et Jean-Luc Calmelly, de souligner l'importance économique que doit prendre

le tourisme, autour de l'atout incontestable que représente le site géologique et Terra Mémoire. L'aménagement du bourg va aussi dans ce sens.

On dira sans doute encore longtemps : le Trou. Mais l'appellation officielle, au moment de l'arrivée du site dans le club des ENS, devient : canyon de Bozouls.

Sa valeur géologique est connue. Elle est confirmée par un récent ouvrage du Bureau d'études géologiques et minières (BRGM)

qui le cite parmi l'un des plus représentatifs de France. On avait peut-être, en revanche, quelque peu

oublié la richesse de sa biodiversité. Le site, de chaque côté des méandres dessinés par le Dourdou dans le calcaire du Causse comtal, renferme des trésors de flore et de faune. Les pelouses sèches offrent une véritable mosaïque de fleurs et d'arbres.

D'ubac (versant nord) en adret (versant sud), on passe du tilleul à l'érable de Montpellier, du frêne au cornouiller. Sans compter les orchidées. Le faucon pèlerin cohabite avec le chouca des tours et le grand duc. Les chauves souris se réfugient dans les anfractuosités des falaises et dans les caves. Mais, avec l'abandon du pastoralisme, la fermeture des paysages (avec notamment l'absence de soleil qui en découle) n'est pas sans risques pour cette richesse.



Le méandre du Dourdou

Sur la base d'une étude réalisée par Rural Concept (et Nicolas Cayssiols, un pur produit du canyon, passionné de son territoire), la commune de Bozouls a donc décidé de réagir. Une première tranche de travaux (avec une aide de 67 000 € du Conseil général) va lui permettre d'engager le chantier de réouverture de zones, de création de passerelles sur le Dourdou... On pense à la réintroduction de troupeaux, à la création de sentiers de randonnée, à la mise en place d'un poste d'observation de la faune, à la restauration de vergers. Le canyon va aussi pouvoir s'ouvrir plus largement au public. La démarche des ENS, qui entre dans le cadre des politiques de développement durable du Conseil général, offre un volet pédagogique (panneaux d'informations, signalétique, plaquettes, déplacements de collégiens sur le site...) qui favorise cette approche de sensibilisation et de découverte.



La remise des bourses
au Conseil général

PLUS HAUT, LES COULEURS DE L'AVEYRON

Le sport individuel de haut niveau aveyronnais avait rendez-vous le 2 février au Conseil général pour la réception qui officialise leur accompagnement par la collectivité départementale.

Tir, course à pied, cyclisme, natation, VTT, judo, escrime, canoë-kayak, karaté... La diversité des disciplines n'a d'égale que les performances des Aveyronnais dans les sports individuels de haut niveau. Les bourses que leur accorde le Conseil général s'élèvent à 15 000 €. La « cuvée » 2013 est riche de 26 athlètes, dont plus de la moitié a moins de 18 ans. Cette proportion importante de jeunes constitue pour Alain Pichon, vice-président chargé de la jeunesse et des sports, « un signe

encourageant d'espoir et d'avenir. C'est l'Aveyron qui avance ».

Cette année, le sport adapté est également à l'honneur. Deux de ses représentants (Fabien Caron du Judo Club de Montbazens et Nathalie Pagano du SO Millau arc club) le représente avec leur titre de champion de France. Le Conseil général a tissé depuis plusieurs années des liens étroits avec le sport adapté et son comité départemental lors de manifestations comme le cross.

« C'est notre façon de proposer, par le sport, un Aveyron solidaire », estime M. Pichon. Enfin, c'est l'ensemble des acteurs du monde sportif de haut niveau et des clubs qui le révèle (entraîneurs, dirigeants, éducateurs, encadrement technique et administratif) auquel le Conseil général rend hommage lors de cette cérémonie. Ainsi s'exprime la reconnaissance de la collectivité envers le secteur associatif comme lieu privilégié d'échanges, d'éducation et de lien social.

Calendrier



RÉGIS LACOMBE EN ÉQUIPE DE FRANCE

Il court, il court, Régis Lacombe... Le cuisinier du Conseil général (au collège de Marcillac) vient d'être sélectionné en équipe de France des 100 kilomètres. Au sein de la formation tricolore, il sera présent aux championnats d'Europe, le 27 avril prochain, sur un parcours qu'il connaît bien, celui de Belvès.

SPORT, ENVIRONNEMENT, CULTURE

Pour la Verticausse, le 24 mars à St-Georges-de-Luzençon, les organisateurs (association sportive des Grands Causses) mettent en avant la protection du cadre dans lequel se déroule l'épreuve. Pour la Raidlight Trans Aubrac (le 13 avril entre Bertholène et Saint-Geniez), Action 12 souligne la dimension culturelle avec un parcours calqué sur le patrimoine.

ROC 2013 : LES 6 ET 7 AVRIL

La 22^e édition du Roc Laissagais se tiendra les 6 et 7 avril à Laissac. Avec les randos verte, jaune, rose, orange, les mini ROC, les marathons, les ROC cadets promo..., il y en a pour tout le monde, des champions de VTT aux débutants.

Un week-end de VTT à l'aveyronnaise.

Renseignements : www.roclaissagais.com

TERRITOIRES



Les terrasses du Fel

AU PAYS DES COUSTOUBIS

On les appelle encore parfois les coustoubis (costovins), qui travaillent les coteaux abrupts de la vallée du Lot et de ses affluents, marqués aujourd'hui par le renouveau des vignobles d'Estaing et d'Entraygues-Le Fel.

A regarder de plus près avec ce qui reste des traces de terrasses, il n'y eut pas un lopin de terre laissé à l'abandon sur les pentes sud bien abritées de la vallée du Lot et de ses affluents, jusqu'aux portes du bassin de Decazeville.

Les coustoubis, maraîchers et vigneron, avaient à proximité les marchés de la montagne aveyronnaise et cantalienne, qu'ils approvisionnaient, à dos de mules, de légumes, de fruits, de vin.

La crise du phylloxéra, une main d'œuvre

qui fait défaut, l'évolution des modes de culture ont fait que ce modèle humain et économique de zones difficiles a été malmené.

La déprise est arrivée. Un seul exemple : à son apogée, au XIX^e siècle, le vignoble d'Estaing couvrait 1 200 hectares. Il n'y en avait plus que 145 en 1913 et une poignée de parcelles au début des années 1980.

La reconquête des vignobles d'Estaing et d'Entraygues-Le Fel témoigne aujourd'hui d'un souffle nouveau sur ces territoires.

DÉCOUVRIR LE VIGNOBLE DU FEL

Au Fel, un circuit d'interprétation du vignoble a été aménagé. En 1,5 km et 40 panneaux, les visiteurs découvrent les origines, le village, les coutumes, la faune, la flore... De plus, une parcelle a été reconstituée avec murs de pierre sèche, cépages locaux... Visite libre ou guidée.

Renseignements :

mairie du Fel (05 65 44 51 86),

OT d'Entraygues (05 65 44 56 10).



Qu'es aqò ? Vocabulari

Lo vinhal, lo vinièr. Las coltadas.

Las bancas. Lo paredon. Lo negret.

Lo saumancés. Lo gamet de Sant Laurenc.

Lo cargador. Lo raspet.

Dich :

Per Pentacosta,

Lo fòire amassa crosta.

Especialitat :

Lo cabrit a la vineta.

Tradicion :

L'òme de palha.

Cançon :

Lo paissèl.

Découverte

SUR LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES

La découverte de ce secteur de la vallée du Lot et des plateaux qui la surplombent peut se faire par les nombreux itinéraires de randonnée qui sont proposés. Parmi ceux-ci, le très célèbre chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle et les crois des pèlerins qui le jalonnent. Celle de Golinac a 600 ans. Elle garde sur le grès l'image d'un pèlerin sculpté, comme celle du pont de Saint-Chély d'Aubrac. Mais sa dégradation s'accélère. La sculpture de la Vierge, par exemple, se délite. Un projet de restauration est né, porté par le Foyer rural local. Ce sera l'axe majeur de travail en 2013 de son équipe chargée du patrimoine.



FRÉDÉRIC MAUREL

Galamans, commune de Coubisou.
Frédéric Maurel, 36 ans, a repris
l'exploitation familiale.
Il est éleveur et vigneron.
Il préside, aussi, la coopérative des vignerons d'Olt.

ÉLEVEUR & VIGNERON

Le vin d'Estaing a obtenu l'appellation d'origine contrôlée (AOC) en 2011. Une étape comme une victoire pour ce petit vignoble de 18 hectares qui rassemble neuf producteurs. Plutôt une marche de plus sur le chemin caillouteux de la reconquête.

« L'idée, explique Frédéric Maurel, c'est de revoir un paysage de vigne ». Celui d'avant le phylloxéra, mais avec une production bien différente. Car si, en ce temps-là, on pouvait se satisfaire d'un vin sans prétention, il en va autrement aujourd'hui.

Des efforts ont été consentis. Ils ont permis à la cave des vignerons d'Estaing de diversifier sa gamme ; depuis le pétillant Fest'aing jusqu'au Prestige, il y a désormais de quoi satisfaire de nombreux goûts. Une bonne base sur laquelle il est possible d'asseoir quelques ambitions.

« Nous voulons conforter la marche de la coopérative et permettre à des jeunes de s'installer, pour maintenir la dynamique du pays » souligne Frédéric Maurel.

Son propre parcours est en cela significatif. Eleveur de vaches de race aubrac dont il vend les produits de croisement avec des charolais à l'exportation, il cultive également 2,5 hectares de vigne. Une complémentarité efficace qui devrait lui permettre de s'associer.

Mais il y a un mais : « Pour planter, on manque de terrain ». Une démarche commune a été lancée, et des propriétaires fonciers se sont déclarés prêts à jouer le jeu.

« L'idée, poursuit Frédéric Maurel, est de proposer à des jeunes des vignes prêtes



à être travaillées et à produire. On en a besoin, pour le pays, et pour la cave ». Parmi les partenaires qui soutiennent ce projet figure le Conseil général.

QUÉBEC ET SAINT-JOSEPH

Au cours de son parcours d'installation comme jeune agriculteur, Frédéric Maurel est allé voir comment on élève les vaches allaitantes au Québec. Les grands espaces, les loups, les ours, une propriété de 2 000 hectares, 200 vaches, des hivers rudes...

Une belle expérience, mais un pays un peu trop éloigné de la vallée du Lot qu'il fut enchanté de retrouver.

Autre stage : dans le vignoble Saint-Joseph, en vallée du Rhône.

Pas le pire des exemples du beau travail de la vigne.

POUR EN SAVOIR PLUS

Vignes vieilles

Frédéric Maurel n'a pas de « vin préféré ». S'il doit n'en citer qu'un, il choisit celui qui est destiné à la consommation familiale, fait à partir de « vignes vieilles » qui ne conviennent pas pour la cave coopérative.

Fonctions

Outre président de la cave coopérative, Frédéric Maurel assume diverses autres fonctions : conseiller municipal de Coubisou, trésorier de la CUMA, président du syndicat local de la FDSEA, membre du comité des fêtes...

Cépages

Les vendanges comme la vinification sont effectuées cépage par cépage : cabernet franc et sauvignon, chenin, fer servadou, gamay noir, mauzac, negret de Banhars, pinot. L'assemblage est ensuite prévu en fonction des cuvées souhaitées.

TERRITOIRES CANTONS

BELMONT-SUR-RANCE



Monique
Aliès



DE NOUVEAUX LOCAUX POUR LA BIBLIOTHÈQUE

En ce début d'année et après avoir fêté ses vingt ans en 2012, la bibliothèque de Belmont s'est installée dans un nouvel espace, plus spacieux et lumineux. Riche de plus de 10 000 ouvrages, elle offre un vaste choix grâce, notamment, à la collaboration avec la bibliothèque départementale. L'équipe est constituée d'une animatrice et de trois bénévoles dont la présence est importante pour garantir le bon fonctionnement. Des animations sont organisées tout au long de l'année. De plus, tous les mois, cinq classes sont accueillies autour de la lecture d'un conte tandis que des ouvrages adaptés sont fournis à la maison de retraite.

BOZOULS



Jean-Michel
Lalle



L'AGRANDISSEMENT DE L'ÉCOLE DE LIOUJAS

La population de la commune de Lioujas-La Loubière, située près de l'agglomération ruthénoise, est en constante augmentation, atteignant aujourd'hui le chiffre de 1458 habitants. Cela se traduit par une hausse du nombre des enfants scolarisés (quelque 140) qui a rendu nécessaire l'agrandissement de l'école de Lioujas. Deux classes supplémentaires (pour un total de sept), une bibliothèque et un nouveau préau ont été créés, tandis que la cour et la cuisine ont bénéficié d'une extension.

M. Lalle souligne que les travaux – d'un montant de 438 000 € – ont été notamment subventionnés par le Conseil général (25 000 €).

CAPDENAC



Bertrand
Cavalerie



L'ENTREPRISE LAVAYSSIÈRE À SAINT-JULIEN D'EMPAIRE

Depuis janvier dernier, l'entreprise Lavayssière est installée à Saint-Julien d'Empare. A l'étroit à Figeac, les dirigeants, Nathalie et Hervé Humilière ont trouvé pour leur société de cartérisation de machines outils le terrain qui leur convenait sur la zone d'activités portée par la municipalité de Capdenac-Gare. Elle emploie une trentaine de personnes majoritairement domiciliées en Aveyron. Parmi les partenaires qui ont œuvré en faveur de ce transfert, le Conseil général a attribué une aide technique de 30 000 € pour la construction du nouveau bâtiment industriel comme le souligne Bertrand Cavalerie.

CASSAGNES-BÉGONHÈS



Régis Cailhol



RALENTISSEURS ET RÉTRÉCISSEMENT À SALMIECH

Le code de la route est très précis, il limite la vitesse à 50 km/h en agglomération. Malheureusement, les habitants constatent que des automobilistes, par des dépassements de vitesse fréquents, à l'instar du village de Salmiech, s'affranchissent de cette règle, mettant en péril la vie de leurs concitoyens. Face à ces attitudes irresponsables, « au fatalisme, nous devons opposer le volontarisme et la pédagogie », rappelle Régis Cailhol. La commune de Salmiech vient de se doter de ralentisseurs sur la RD 25 traversant le bourg, et d'aménager un rétrécissement à la hauteur du pont sur le Céor. « Une solution qui allie sécurité et prévention », conclue Régis Cailhol.

CAMARÈS



Jean Milesi



L'ENTRÉE NORD RE-AMÉNAGÉE

Avec la fin des travaux dès ce printemps, l'entrée nord de Camarès a désormais une tout autre allure. Lancé à l'automne 2011, ce chantier a consisté à redessiner entièrement l'accès de ce côté-là de la ville, avec l'aménagement d'un rond-point, un re-calibrage de la chaussée et un cheminement piétonnier jusqu'au centre du bourg. Auparavant, les réseaux d'eau et d'assainissement avaient été refaits, les lignes enfouies, des arbres abattus... D'un montant proche du million d'euros, ces aménagements, remarque M. Milési, ont bénéficié du soutien du Conseil général (340 000 €).

CAMPAGNAC



Pierre-Marie
Blanquet



UN TERRITOIRE, UN PROJET, UNE ENVELOPPE

Afin d'accompagner l'agriculture aveyronnaise dans ses évolutions, le Conseil général conduit deux actions : « Agriculture à la loupe » et « Un territoire, un projet, une enveloppe » (TPE), l'idée étant de faire émerger les enjeux et de soutenir financièrement des dossiers s'inscrivant dans un projet territorial. En 2012, la haute vallée de l'Aveyron (dont le canton de Campagnac) a été retenue. De nombreuses thématiques ont été abordées au cours de la première réunion de Campagnac : l'installation des jeunes agriculteurs, le développement des circuits courts, le lien patrimoine-tourisme, le multi-usage de l'espace et des chemins, la gestion de la forêt... en un mot, agir pour un territoire durablement vivant.

CONQUES



Bernard
Burguière



NOAILHAC, SON LOTISSEMENT, SON CHEMIN DE SAINT-JACQUES

Pour le maire de Noailhac, Abel Bonnefous, le travail qui a été effectué par le Conseil général pour aménager l'entrée du village à la hauteur du nouveau lotissement est « remarquable ». Outre le redressement du virage qui donne une meilleure visibilité, l'aménagement d'un tronçon de la variante du chemin de Saint-Jacques de Compostelle en un cheminement piétonnier est une vraie réussite. Cela ne peut que conforter les pèlerins à choisir cet itinéraire, séduits qu'ils sont déjà par le gîte d'étape de 18 lits et le multiple rural très bien achalandé. Un dynamisme dont Bernard Burguière se réjouit. *Renseignements sur le lotissement de 9 lots au prix de 11 à 22 €/m² à la mairie : tél. 05 65 69 85 81.*

CORNUS



Christophe
Laborie



CŒUR DE VILLAGE AU CLAPIER

Le Clavier est un village d'exception. Les travaux récemment effectués lui confèrent un charme supplémentaire. L'opération Cœur de village (un programme du Conseil général) a permis de joliment aménager les abords de la mairie, de l'église, de placer la fontaine dans un bel environnement... Tout ceci a été fait après les travaux sur les réseaux divers et sur la station d'épuration. De plus, une nouvelle salle est mise à la disposition de « La clé du bonheur », association qui propose des activités multiples aux villageois. Les travaux, d'un montant de 1,2 million d'euros, ont bénéficié d'une subvention du Conseil général de 291 000 €, souligne Christophe Laborie.

GROUPES POLITIQUES

GRUPE DU RASSEMBLEMENT POUR L'AVEYRON Majorité du Conseil général

Après le régime, la diète !

C'est un nouveau coup dur que le gouvernement porte aux collectivités locales. Après que Anne-Marie Escoffier ait assuré dans l'hémicycle du Conseil général lors de la session budgétaire du 25 janvier dernier que les dotations de l'Etat ne seraient pas à nouveau revues à la baisse pour 2014 et 2015, voilà que le gouvernement annonce qu'elles ne seront pas de 1,5 milliard d'euros mais de 3 milliards d'euros pour les deux prochaines années.

Certes, Madame Escoffier a réussi un joli coup d'éclat dans l'enceinte du Conseil général en contredisant le chef de l'exécutif départemental et en proclamant qu'elle seule détenait les chiffres dans son cartable, mais ce coup d'éclat a rapidement été terni par ses propres déclarations et celles de son ministre de tutelle. Il ne s'agit donc plus d'une coupe sombre de 750 millions d'euros par an mais de 1,5 milliard par an, soit le double de ce qui avait été annoncé !

La première baisse programmée avait déjà provoqué le désarroi de nombreux élus, les obligeant à resserrer l'étau de leurs priorités. Les emplois locaux seront a fortiori fortement impactés par la diminution forcée des investissements due à la baisse des dotations de l'Etat. Cette nouvelle mesure revient à tirer une balle dans le pied des collectivités déjà amputées !

Comment faire dans ces conditions budgétaires pour que le Conseil général continue d'assumer ses compétences obligatoires, dont les coûts augmentent sans cesse et notamment le volet social qui accuse une hausse de 12 millions d'euros pour l'année 2013 ?

La Majorité départementale s'insurge contre ces coupes drastiques dans le budget du Conseil général. L'Etat se décharge une nouvelle fois sur les collectivités. En effet, après la réforme des rythmes scolaires qui induira un coût supplémentaire de 1,5 millions d'euros au département de l'Aveyron, c'est le crédit d'impôt compétitivité que le gouvernement cherche à faire financer par les collectivités locales.

A force de cibler les élus de terrain et les structures qu'ils animent, le gouvernement met en danger la cohésion sociale. Il compromet la relance économique dont les collectivités sont des acteurs majeurs.

A force de se serrer la ceinture, les collectivités dont le Conseil général de l'Aveyron, sont au bord de l'asphyxie.

Le groupe de la Majorité départementale

GRUPE RASSEMBLEMENT DE LA GAUCHE RÉPUBLICAINE POUR L'AVEYRON

Socialiste, Radical, Front de Gauche, Divers gauche

Non à l'impôt famille du Conseil général !

A grand renfort de communication, Jean-Claude Luche et sa troupe ont annoncé une pause dans la hausse des impôts. Mais derrière cette annonce se cache la création d'un véritable impôt qui touche toutes les familles aveyronnaises. En effet, le Conseil général a décidé trois mesures qui vont peser sur le porte-monnaie des familles aveyronnaises dès cette année : la fin de la gratuité des transports scolaires, la hausse généralisée des tarifs de cantines scolaires et l'abandon de l'aide aux étudiants.

La droite départementale a voté la fin de la gratuité des transports scolaires pour les familles aveyronnaises. Mise en place à la rentrée scolaire 2009, la gratuité des transports scolaires permettait aux enfants, vivant en grande majorité dans les zones rurales du département, de suivre leur scolarité dans les mêmes conditions financières qu'un enfant de la ville. Proposition de gauche à l'origine, la gratuité des transports scolaires laisse aujourd'hui la place à un service payant. Les familles, parfois monoparentales, devront s'acquitter d'un forfait de 130 € pour le premier enfant, 100 € pour le deuxième, 50 € pour le troisième, et c'est seulement à partir du quatrième que le service sera gratuit. En outre, les internes paieront un forfait unique de 90 €, sans dégressivité jusqu'au quatrième enfant. Pour les familles nombreuses, le coût sera supérieur à celui pratiqué par Jean Puech (ancien président du Conseil général), qui accordait la gratuité à partir du troisième enfant. Le Conseil général attend une entrée d'argent de 1,5 M€ par an à partir de la rentrée scolaire 2013,

date de mise en service du paiement. En 2009, Jean-Claude Luche décidait d'augmenter sans concertation le prix des cantines dans les collèges. Aujourd'hui, lui et sa majorité ont décidé de porter le prix du repas par élève à 2,70 €. Les familles aveyronnaises doivent savoir qu'un quart du prix est reversé au Conseil général. En somme, le Département impose aux établissements scolaires une hausse constante du prix pour récupérer de l'argent. A travers cette hausse, ce sont les familles qui sont taxées.

Le budget 2013 a aussi été l'occasion pour le Conseil général de supprimer l'aide aux étudiants. Cette avance remboursable, qui ne coûtait donc rien au Conseil général, permettait à des étudiants de disposer d'une petite somme pour débiter ou poursuivre leurs études. Elle était souvent nécessaire afin de payer les droits d'inscription à l'université ou d'acquitter une caution afin de louer un appartement. A partir de 2013, le Département ne sera plus aux côtés des étudiants qui en ont le plus besoin, nous le déplorons.

La liste est encore longue : diminution de la participation du département pour les voyages scolaires éducatifs, disparition de l'opération « collègue au cinéma »... Et tout ceci en cours d'année. La fin de la gratuité dans les transports scolaires, la hausse du prix des cantines et la fin de l'avance remboursable aux étudiants s'apparentent à la création d'un impôt qui frappe l'ensemble des familles aveyronnaises.

Jean-Dominique Gonzales

Conseiller général de Millau, pour nouvevelaveyron.over-blog.com

archives.aveyron.fr

Depuis le mois de février, le site internet des Archives de l'Aveyron est accessible. Première étape : tout l'état-civil aveyronnais est désormais en ligne.

Collecter, classer, conserver, communiquer : ce sont les missions fondamentales des Archives départementales. Mais, depuis leur création en l'an V (1796), les modalités ont évolué, en particulier avec les nouvelles technologies. La mise à disposition sur internet suppose au préalable un gros travail de numérisation. Il a en priorité porté sur l'état-civil. La deuxième étape concernera le cadastre – en ligne en 2014 – puis les registres matricules (de recrutement militaire), numérisés en 2014. L'objectif est de pouvoir non pas proposer tous les documents que possèdent les

Archives de l'Aveyron (classés sur 22 km d'étagères...) mais un inventaire de ceux-ci, afin que le chercheur sache s'il lui est utile de se déplacer ou pas. Ce sera le cas dès 2014 pour les actes notariés.

Pour l'heure, effectuer une recherche est on ne peut plus aisé, un onglet permettant un accès direct à cette rubrique. Afin de ne pas perdre le fruit du travail effectué, soixante recherches peuvent être stockées. Parmi les nombreuses aides à la recherche proposées par les Archives : le cours de paléographie, afin d'être en mesure de déchiffrer tous ces documents que

l'on peut considérablement grossir à l'écran mais dont le style n'est pas accessible à tous.



Archives de l'Aveyron
25, av. Victor Hugo
Rodez
Tél. 05 65 73 80 70
[http://
archives.aveyron.fr](http://archives.aveyron.fr)



Les Archives départementales sont un service du Conseil général.

VRAI. C'est le Conseil général qui a financé la réalisation technique du site internet qui a coûté 26 720 €. Cette somme ne comprend évidemment pas tout le travail de numérisation qui a été nécessaire pour mettre en ligne les documents qui le sont actuellement, et qui se poursuit.

L'accès à la salle de lecture et aux documents est gratuite.

VRAI. La salle de lecture est ouverte tous les jours du lundi au vendredi et certains samedis. Il suffit de s'inscrire. Cette formalité est gratuite, sur présentation d'une pièce d'identité en cours de validité. L'inscription est obligatoire pour accéder à la salle de lecture et consulter des documents. Elle est personnelle et annuelle et donne lieu à la délivrance d'une carte de lecteur.

Infos services

ADECA
05 65 73 30 36
Dépistage des cancers du sein et de l'intestin



MDPH
n° vert
0800 10 10 33
Maison Départementale des Personnes Handicapées
6, rue F.-Mazenq
12000 Rodez
Mail : accueil@mdph12.fr

Enfance en danger
119



Seniors
n° vert
0 800 310 612



Info route
Informations
www.aveyron.fr



SERVICES

SORTIR

L'AIR DU TEMPS

22 MARS

LE TOUR DU MONDE EN 80 VOIX

Depuis 2006, *Le Tour du Monde en 80 Voix* est sur toutes les scènes avec plus de 500 représentations. La virtuosité vocale de Khalid K, son humour, sa poésie et sa capacité à créer des personnages, a fait émerger de ce spectacle un univers sonore enchanteur séduisant les petits comme les grands.



→ Vendredi 22 mars à 21h, Espace Gilbert Alauzet à Rieuepeyroux. Tout public. www.centreculturelaveyron.fr

Calendrier

Un Bruit qui Court, 2^e album

Un peu plus de quatre ans après leur premier album, le groupe Un bruit qui court, originaire de Mur-de-Barrez, en livre un second où leurs bons mots vagabondent sur des airs de swing et de rock'n'roll. Douze titres ou serial killers, marchands d'armes et amants décrépis se croisent dans une formidable sarabande.

<http://www.myspace.com/unbruitquicourt>

<http://blog.carladez.fr/2013/01/un-bruit-qui-court-ya-plus-dsaison/>

5 AVRIL → 25 MAI

GALERIE SÉPIA

Cosme de Scorraille et Gaëlle Guingant-Convert



Cosme de Scorraille et Gaëlle Guingant-Convert sont à la galerie Sépia, à Villefranche-de-Rouergue. L'œuvre de Cosme de Scorraille, abstraite, avant-gardiste, libre et sincère, est d'une qualité remarquable, riche d'émotions et de lyrisme. Gaëlle Guingant-Convert est une jeune céramiste française. Ses pièces sont laissées brutes, juste réhaussées d'un jus d'oxyde ou d'un engobe, ou émaillées avec effets de matière.

Du 5 avril au 25 mai.

6 AVRIL

Le récital de Marlène Moly

Le 6 avril à 20 h 30, Chapelle des Pénitents Noirs à Villefranche-de-Rouergue, en compagnie de la pianiste Roxane Gentil, avec un programme de mélodies françaises, allemandes, russes... ainsi que des airs d'opéras italiens.

MARS

ARTAUD

A voir jusqu'au 31 mars à Rodez, dans le cadre du 70^e anniversaire de l'arrivée d'Antonin Artaud à Rodez, trois expositions sur le thème de l'autoportrait : chapelle Paraire, Hôtel de ville et MJC d'Onet-le-Château.

Egalement, jeudi 28 mars à 20 h 30, à l'auditorium de la mission départementale de la culture, une conférence :

L'autoportrait, de la peinture à la littérature.



A CHAQUE MOIS SA RANDO

En terre de Causses et de Cévennes

Les Causses et les Cévennes ont été inscrits au patrimoine mondial de l'humanité.

Pour découvrir ces paysages :

14 avril : La Cavalerie,

« Marche du Commandeur ». Matin (à partir de 8 h 30) : 10 ou 13 km / 3 h ou 4 h / départ et allures libres (apéritif hypocras offert et repas tiré du sac).

Après-midi : 9 km / 3 h / départ 14 h ou visite guidée des remparts, puis goûter médiéval.

A découvrir : le topo-guide « Tour du Larzac Templier Hospitalier » (14 €).

FFRandonnée de l'Aveyron, Maison du Tourisme, 17 rue Aristide Briand, Rodez. Tél. 05 65 75 54 61. <http://aveyron.ffrandonnee.fr>

MISSION DÉPARTEMENTALE DE LA CULTURE

24 ET 26 MARS

LES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES DÉPARTEMENTALES



Les rencontres chorégraphiques accueillent, pour leur 7^e édition, une dizaine d'écoles de danse de l'Aveyron, le 24 mars à 14 h 30 au théâtre municipal de Villefranche-de-Rouergue (partenariat mairie et Espaces culturels). Chaque école présente une chorégraphie illustrant le thème « Voyages », décliné également par un extrait des « Identités remarquables », création de la C^{ie} toulousaine

Samuel Mathieu. Le chorégraphe est aussi l'invité des Rencontres « Danse à l'école », le 26 mars au théâtre de la Baleine d'Onet-le-Château (Education nationale, MDC et mairie d'Onet-le-Château). Tél. 05 65 73 80 80.

VERLEZARTS À LA GALERIE FOCH



Du 11 mars au 22 avril, l'association Verlezarts propose → du lundi 11 au dimanche 24 mars, atelier photo avec Gérard Avundo → du lundi 25 mars au dimanche 7 avril : atelier encadrements d'art avec Laurence Sanchez → du lundi 8 au dimanche 21 avril : atelier peintures et dessin avec Roseline Marquis. Galerie Foch, Rodez. Tél. 05 65 46 69 63.



22 MARS

LE GROUPE DU COIN

C'est un concert multi-langues qui est proposé au Nayrac par la Mission départementale de la culture en partenariat avec l'Office de tourisme du canton d'Estaing, avec Le groupe du Coin composé d'Arnaud Cance, Xavier Mouly et Nicolas Blaise. La pratique des langues, la richesse des mots et des voix sont mises à l'honneur à travers ce trio qui interprète des chansons a cappella accompagnées de percussions. Le répertoire est puisé dans les chansons populaires de divers lieux (Occitanie, Russie, France, Espagne...). Ce spectacle sera également proposé aux élèves des collèges de Mur-de-Barrez et Saint-Amans-des-Côts. Plusieurs ateliers autour de la rythmique et du chant occitan accompagneront le concert. Ils seront animés par les musiciens du groupe, permettant ainsi aux collégiens de découvrir des sonorités musicales diverses et une ouverture vers d'autres cultures et pratiques musicales. Tarif unique : 5 € ; gratuit pour les moins de 12 ans. Renseignements : 05 65 73 80 64 → Vendredi 22 mars, 20 h 30, salle des fêtes du Nayrac.

Mission Départementale de la Culture - 25, av. Victor Hugo - Rodez - Tél. 05 65 73 80 50 - www.aveyron-culture.com

GALERIE SAINTE-CATHERINE

« CARTE BLANCHE »

Cette exposition, en lien avec le dispositif « Arts visuels au collège » mis en œuvre par le Conseil général, réunit cinq artistes aux univers très différents : Vivette Pons (installation), Rafat et Zekwer (graff), Tristan Francia (vidéo) et Gérard Marty (dessin/graphisme). Du 14 mars au 4 mai.



Galerie Sainte-Catherine - 5, place Sainte-Catherine - Rodez
Tél. 05 65 46 69 63 - www.aveyron-culture.com

Un livre

La vengeance de Laura

À la recherche de la vérité sur sa mère disparue pendant la Seconde Guerre mondiale, une orpheline devenue antiquaire n'a de cesse de se venger. Arrivant du Nord, elle s'installe, dans les années 1970, dans une ville qui ressemble furieusement à Rodez. Une peinture éclairée de cette époque par un observateur averti qui introduit le lecteur à la découverte de cette époque sinistre, alors qu'une vague de réfugiés a déferlé sur les provinces du sud de la France. *La vengeance de Laura*, Roger Bétéille, Rouergue éd., 2013.



24 JUILLET 1533 FRANÇOIS 1^{ER} À RODEZ

En grande livrée, les consuls, bourgeois, marchands et confréries de métiers de Rodez sont allés à la rencontre de François 1^{er} devant la métairie de Canac.

Ils sont quelque huit cents, avec armes, tambours et bannières. Venant de Lyon par Le Puy, le roi et sa cour – entre 10 000 et 5 000 personnes – traversent le Rouergue en direction de Toulouse puis Marseille pour célébrer en octobre le mariage du fils cadet, Henri II, avec Catherine de Médicis, nièce du pape Clément VII qui dirigera lui-même la cérémonie. Il s'agit également pour François 1^{er} de remercier les villes qui ont aidé à sa libération après la bataille de Paris et d'asseoir son pouvoir sur le sud de la France.

Après avoir dormi à la dômerie d'Aubrac puis au domaine de la grange de Lioujas, le roi et sa suite entrent dans Rodez par le « pourtal » de l'Embergue, décoré d'armoiries, « chapeaulx de triomphe, antiquailles ». Les

rues sont nettoyées, sablées et tendues de draps blancs avec des écriteaux portant des devises. On offre au roi « une cope d'argent surdorée » avec les clés de la ville en signe de respect et d'obéissance. Le roi se présente alors sous le dais de velours rouge et filets d'or, porté par les quatre consuls, véritables maîtres de cérémonie. Devant la place de la cité, le spectacle se poursuit : sur des chariots improvisés, on joue des saynètes honorifiques. François 1^{er} se présente devant la cathédrale, accueilli par Monseigneur d'Armagnac.

La cérémonie religieuse se déroule. « Et après avoir ouy messe, le Roy monta a cheval et s'en alla disner au Lac et de là, s'en alla à Tholose ».



Délibérations ruthénoises extraites du registre intitulé "deus nobiscum" (Archives départementales de l'Aveyron)



EN SAVOIR PLUS

Cet article a été rédigé avec l'aide de Bruno Ginisty, vice-président de la Société des Lettres de l'Aveyron. La communication qu'il va faire sur ce sujet sera publiée en 2014 (www.societedeslettresaveyron.fr).

Egalement :

- Jean Delmas, *François 1^{er} passe à Rodez, 24 juillet 1533*, Archives départementales de l'Aveyron.
- *Les entrées, Gloire et déclin d'un cérémonial*, colloque de Pau, 1996, J. et D. éditions.

Al canton

LO CLIMA

"Quin temps farà duèi ?" Es aital que l'òm se saludava, n'i a pas gaire, quand trapàvem lo vesin matinièr pel camin. En Roergue e endacòm mai, lo clima es totjorn estat quicòm de fonamental, mai que mai pels paisans, mas atanben pels mestieiròls que trabalhavan defòra (peirièrs, fustièrs...) o pels mercadièrs. Cadun sap que los afars van melhor amb lo brave temps. Nòstre departament demòra un departament païsan virat cap a l'elevatge : fedas pel ròcafòrt, los peralhs e l'anhèl del país, raça aubrac, vacas pel lach e per la forma de Laguiòla, vedèls d'Avairon e del Segalar, cabras pels cabecons... Mas li se fa atanben de

culturas golardas en aiga, coma lo milh de semença, e de culturas que volontan lo solelh, coma la vinha, la cirièira e las autras fruchas. En mai d'aquela dependéncia de l'agricultura al clima, i a tanben lo torisme (l'esquí) e subretot l'energia. A l'aiga per l'idroelectricitat e al vent per far virar las eolianas, cal apondre la lenha de las selvas roergassas que dependon elas tanben del clima. Demòra lo solelh. Se fa mai de calor, l'ivèrn, estauviarem sul caufatge e, se fa mai de solelh, las fotopilas raportaràn mai. Mas aquela electricitat suplementària farà besonh per las climatizacions...